

# Le rôle du dialogue interrogatif-informationnel dans la construction de la relation interpersonnelle

---

Lacramioara COCÎRLA  
Université de Suceava

**Abstract:** The interrogative-informative dialogue in the televisual cultural debate challenges a special type of discursive activity: *the confidence*, through which a discourse of *revealing the self in interaction* is built. Using the advantages of *the complete interrogation*, the show's host expresses himself / herself as a perfect master of the debate, while by using *the incomplete interrogation* the host "wipes himself / herself" in front of the guest's personality; in this context the guest, through the offered spoken material, takes the dominant position on the vertical axis of interpersonal relation. The existence of a low number of *complete questions* guides us to the conclusion that the cultural debate, through the nature of the mediatic type represented, through the thematic content and the guests' personality is rather built through *incomplete questions* than *complete questions*.

**Keywords:** interrogative-informative dialogue, complete interrogation, incomplete interrogation, revealing the self, confidence.

Notre étude porte vers le *dialogue interrogatif-informationnel* du débat culturel télévisuel, où l'oralité, comme marque du discours télévisuel, dévoile des locuteurs comme maîtres de leur langue. La perspective d'investigation de cette étude va être focalisée vers les sujets communicateurs, qui, selon notre avis, ne produisent pas seulement des énoncés, mais manifestent également une variété de sentiments avec des effets dans le déroule-

ment de l'interaction et de la construction des relations interpersonnelles.

Les plus importantes marques de l'oralité appartiennent au locuteur et elles mettent leur empreinte sur la manière de parler. Le langage exploité est soumis aux contraintes de la situation de communication et, par conséquence, on produit des marques qui individualisent les énoncés construits; le sujet communiquant exprime, ainsi, son attitude vis-à-vis de ce qu'il dit, vis-à-vis de son interlocuteur et donne au message la forme la plus adéquate.

L'analyse des composantes du *dialogue interrogatif-informationnel* met en évidence notre intérêt pour la manière dans laquelle le locuteur transmet son message: à quelles structures syntaxiques il recourt pour se faire comprendre et pour construire son discours en choisissant la forme la plus adéquate pour son intention de communication. Le langage des protagonistes du débat culturel relève la créativité du sujet parlant qui réalise des structures interrogatives originelles par lesquelles le locuteur met son empreinte dans le discours.

En suivant le *critère sémantique*, nous ferons la distinction *l'interrogation totale* (qui porte sur la phrase entière et qui, normalement, sollicite une réponse formulée par *oui* ou *non*) et *l'interrogation partielle* (qui porte sur un élément spécifique de l'énoncé et qui est attendu comme réponse).

*L'interrogation totale* du débat culturel représente dans la plupart des cas l'intervention de l'animateur car les invités forment rarement des questions totales et seulement pour solliciter une précision de la part de l'animateur:

„C.P.: – Eu? ” (emisiunea Garantat 100%)

„C.P.: –[...] Dar asta pentru ca am zis eu ca ascult tot felul... de orice fel de muzici?... ” (emisiunea Garantat 100%)

„S.C.: – Aia cu doamna?... ” (emisiunea Garantat 100%)

„A P.: – Si eu sa-i dau un raspuns?... ” (emisiunea Înapoi la argument)

L'oralité des débats encourage l'utilisation de certaines formules automatisées qui ont, à l'origine, des questions totales, comme: *non?*, *oui?*, *tu comprends?* *Tu sais?*. Ces formules qui

s'appellent *exposants*<sup>1</sup> sont placées d'habitude à la fin des énoncés et elles se manifestent comme des expressions vidées de leur sens initial, en faisant partie de la catégorie des automatismes verbaux:

„A.P.: – *Aaa... în stele n-as spus înca... aaa... dar... aaa... dar credeam într-un anumit destin personal. E-o compensatie care apare. Când te vezi într-o pozitie neobisnuita, nu?... Toti copiii aveau...*” (emisiunea *Profesionistii*)

S. C.: – *[...]dar niciodata n-am... n-am fost atât de prins de... de... de dorinta de a fi pictor, decât atunci când am vazut aceste filme cu acesti actori... întelegi?... (emisiunea *Garantat 100%*)*

„C.P.: – *Aaa... pai da, pentru ca e exact diferenta dintre cititorii care stau acasa si citesc si cititorii care se duc la bibliotecii. Stii?... Daca intri... oamenii care-i gasesti acolo, sunt acolo ca sa citeasca, sunt foarte interesati de cartile care se afla acolo.*” (emisiunea *Garantat 100%*)

L'existence d'un nombre réduit de questions totales dans notre corpus d'étude (v. *Tableau statistique*) s'explique, selon notre opinion par la nature du contenu thématique du débat et par la personnalité des invités de l'émission.

Le débat, par la nature du genre qu'il représente, se construit plutôt par des *interrogations partielles* que par des *interrogations totales*. Dans le discours des animateurs, il y a des questions qui ne demandent pas une réponse par *oui* ou *non*; il s'agit des questions qui incitent les invités à construire des réponses complexes, qui entraînent des activités discursives de *dévoilement de soi*:

„E.V.: – *Dar va mai amintiti plecarea de la tara?*

A.P.: – *Era un amestec da drama si da curiozitate... da... da excitatie fata de ce urmeaza. Drama, pentru ca parintii mei*

---

<sup>1</sup> Cf. Ardeleanu, Sanda-Maria; Balatchi, Raluca, 2005, *Éléments de syntaxe du français parlé*, Institutul European, Iasi, p. 31.

*au hotarât sa ma trimeata la Bucuresti, întrucât taica-meu a fost trimis într-un sat, dupa Pârscov, unde nu mai era nici lumina electrica, nici scoala, nu mai era nimic, erau înca lupte cu chiaburii pentru colectivizare si acolo pur si simplu nu a putut sa ma ia. Iar eu am fost trimis la niste rude din Bucuresti. Eu de la 9 ani am trait fara parintii mei, crescut de matusi si unchi. Asta da oricarui copil o... un mic cearcan da... da melancolie.” (emisiunea Profesioniștii).*

Tableau statistique

Émission	Questions totales	Questions partielles
<i>Garantat 100%</i> (invitat Cristi Puiu)	7	13
<i>Garantat 100%</i> (invité Stefan Câlția)	6	7
<i>Înapoi la argument</i> (invité Andrei Plesu)	5	12
<i>Nocturne</i> (invité Doina Uricariu)	1	15
<i>Nocturne</i> (invité Eugen Ciocan)	1	16
<i>Profesioniștii</i> (invité Andrei Plesu)	14	60
<i>Profesioniștii</i> (invité Sânziana Pop)	40	57
<b>Total</b>	<b>74</b>	<b>180</b>

*L’interrogation partielle* des débats culturels se caractérise, en général, par des structures privilégiées, parmi lesquelles quelques unes ne peuvent jamais être rencontrées à l’écrit. Comme l’analyse du corpus peut nous le montrer, du point de vue statistique, les *interrogations partielles* prédominent parce que les questions lancées pendant le débat privilégient des réponses portant sur certains éléments de l’énoncé:

*„E.V.: – Bun. Dar când ati trecut prin etapele astea nece-sare-sinistre, atunci... oamenii care nu semanau a oameni pe care i-ati... cu care ati avut de-a face... la ei cum functiona punctul asta al lui Dumnezeu?” (emisiunea Profesioniștii)*

Quelquefois, l'animateur, dans sa qualité de locuteur, après avoir formulé une *interrogation partielle*, recourt à la formulation d'une réponse en ignorant le destinataire initial de la question :

„E.V.: – ...*Stelele sub care te-ai nascut... Complicata problema asta cu stelele si cu destinul. Când erati copil si aveati frustarea asta... tristetea pe care ziceti ca o aveati, pe care banuiesc ca o... atunci o constientizati sau nu? Banuiesc ca nu...*” (emisiunea *Profesionistii*).

Dans ces situations, il arrive que *l'interrogation partielle* se transforme dans une *interrogation totale* et on a à faire dans ce cas-là aux constructions qui combinent la question partielle avec la question totale. Parfois, on rencontre des situations dans lesquelles le locuteur propose la réponse à *l'interrogation partielle* sans la transformer dans une *interrogation totale*; il s'agit ici d'un phénomène caractéristique à l'oralité quand le locuteur semble ignorer son interlocuteur:

„C.P.: – [...]*Aaa... cred în primul rând ca... este extrem de indecent sa arati moartea, ca atare. Ce înseamna? E foarte simplu, sigur, si noi cunoastem toate conventiile astea cinematografice... si stim ca nu mor actorii si... sigur ca da. Dar nu, aici era o poveste foarte serioasa si mi s-a parut extrem de indecent sa-l arat pe Lazarescu murind.*” (emisiunea *Garantat 100%*)

Selon notre opinion, ce phénomène trahit un intérêt particulier du locuteur et une implication totale dans le thème abordé.

Les *interrogations partielles* présentent une grande richesse de formes et ce qui nous intéresse particulièrement est de voir comment cette activité discursive varie en fonction des propres ressources sémiotiques exploitées, en considérant l'interrogation de la perspective intersémiotique. *L'interrogation partielle* porte sur un état, un fait ou un événement qui concerne l'interlocuteur directement ou indirectement; elle oblige l'interlocuteur aux dévoilements qui mettent en jeu *la face négative* de celui-ci:

„E.V.: – *De ce? Ce complexe voiati sa acoperiti...*

A.P.: – *Bun, în timp nu uitati ca veneam ...*

*E.V.: – ...învatând cu îndârjire?” (emisiunea Profesionistii)*

Par notre étude, nous avons essayé de relever quand, comment et pourquoi l’invité de l’émission de débat culturel s’engage dans l’activité discursive de confiance, quels sont les mécanismes et les stratégies qui mettent en œuvre les dévoilements de soi, quels sont les effets sur le déroulement de l’interaction et sur la construction des relations interpersonnelles.

La perspective comparative des émissions de notre corpus d’étude (v. *Tableau statistique*) a mis en évidence la relation interpersonnelle en fonction du type de l’émission et de l’animateur de chaque débat. *L’interrogation totale* est mieux représentée du point de vue numérique dans l’émission *Profesionistii* dans laquelle l’échange dialogué encourage un échange plus intense de répliques, et par ses questions, l’animateur veut épuiser certaines informations sur l’invité. La fréquence des *interrogations totales* donne à l’émission une allure plus disciplinée dans laquelle les interactants coopèrent dans la structuration de l’échange verbal et à l’élaboration d’un produit médiatique d’après un plan plus élaboré.

Du point de vue de *l’interrogation totale*, l’animateur est le maître absolu du débat, pendant que du point de vue de *l’interrogation partielle*, l’animateur s’efface devant la personnalité interviewée, celle-ci occupant une position dominante sur l’axe vertical de la relation interpersonnelle par le matériel conversationnel offert.

### Bibliographie

- ARDELEANU, Sanda-Maria, 2007, “*Modaliser interrogativement dans la langue-grille d’analyse sur un corpus médiatique*”, in *Espace(s) francophone(s) – Actes de la Journée d’étude du 29 mars 2006*, Universitatea “Al.I. Cuza”, Casa Editoriala Demiurg, Iasi.
- ARDELEANU, Sanda-Maria, BALATCHI, Raluca, 2005, *Éléments de syntaxe du français parlé*, Institutul European, Iasi.
- CHARAUDEAU, Patrick, 2007, “*Analyse du discours de communication. L’un dans l’autre ou l’autre dans l’un?*”, in *Semen*, n° 23, *Sémiotique et communication. Etat des lieux et perspectives d’un dialogue* (<http://semen.revues.org/document5081.html>, 5.03.2010).

- IONESCU-RUXANDOIU, Liliana, 1999, *Conversatia. Structuri si strategii*, Editura All, Bucuresti.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine & TRAVERSO, Véronique (coord.), 2007, *Dévoilement de soi dans l'interaction*, Max Niemeyer Verlag, Tübingen.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 1996, *La Conversation*, Seuil, Paris,
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 1995, *Les interactions verbales*, Armand Colin, Paris.
- TRAVERSO, Véronique, 1999, *L'analyse des conversations*, Nathan, Paris.